Lettera di
Camillo Benso di Cavour a Ruggero Gabaleone di Salmour

Santena (auprès de Turin), 7 septembre 1832

Je ne doute pas, qu'à l'heure qu'il est, tu ne sois à même de pénétrer à fond l'état politique et moral de la partie de l'Allemagne, que tu habites. C'est d'après cette conviction, que je t'adresse les questions suivantes, qui exigent tout ce que tu possèdes de talent et de connaissances étendues dans le pays.

1. Existe-t-il un parti, dont le but réel, plus ou moins rapproché, soit de nationaliser l'Allemagne? Quelle est sa force, et dans quelles classes de la société a-t-il des racines plus profondes? L'idée de la nationalité allemande a-t-elle pénétré les masses?

2. Quelle est l'influence du clergé et de la noblesse sur la nation en général? et quelles sont leurs couleurs? Le clergé est-il instruit, et seconde-t-il ou s'oppose-t-il au mouvement des esprits et au progrès de l'instruction ? La noblesse, et surtout les jeunes gens de cette caste, conserve-t-elle les préjugés de leurs ancêtres? Ont-ils acquis de l'instruction, et leurs vues politiques sont-elles d'accord avec celles des personnes éclairées ?

3. Quelles sont les sympathies de la nation pour les peuples en dehors de l'Allemagne? Les liens qui unissaient jadis les Saxons aux Polonais subsistent-ils toujours? Quels sont les sentimens, qu'on entretient pour les Russes? S'intéresse-t-on au mouvement des esprits en France? Incline-t-on pour une restauration, pour une continuation du système actuel, ou bien pour un mouvement ultra-libéral? Désire-t-on que la France entreprenne une guerre de propagande ou seulement espère-t-on que, dans le cas que l'indépendance d'un des petits états d'Allemagne fût violée par la Prusse ou l'Autriche, la France interviendrait en faveur des peuples opprimés? ... (